

## Bras-sur-Meuse



## La MFR marche avec ELA

La maison familiale rurale de Bras-sur-Meuse a placé une randonnée pédestre de 8 km ouverte à tous en faveur de l'Association européenne contre les leucodystrophies. Rendez-vous le 19 octobre à partir de 9 h.

En page Étain

## Marville



## Un an pour l'orgue ibérique

Bruno Forst, accompagné de musiciens espagnols, s'est produit samedi soir à l'orgue de l'église Saint-Nicolas, pour le premier anniversaire de l'instrument. Un voyage au cœur de l'Espagne des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles.

En page Montmédy

## Seuil-d'Argonne



## Un champion dans le peloton

Chaque année, Arnold Jeannesson vient se ressourcer à Brizeux où habite une partie de sa famille. Hier, ce coureur de la Française des jeux, qui a fini 15<sup>e</sup> au classement général du Tour de France, a fait un bout de route avec une dizaine d'amateurs ravis.

En page Revigny

## Void-Vacon



## Piste cyclable : c'est du billard !

Le tapis d'enrobé à chaud, épais de 5 cm et dont la granulométrie est parfaite pour les bicyclettes, a été posé vendredi sur les 1.150 m de la piste cyclable et piétonne reliant Void à Vacon. Il reste encore quelques finitions avant l'ouverture au public.

## Apprentissage

## Clash à la chambre de métiers

Les récentes élections à la tête du CFA Louis-Prioux de Bar-le-Duc sont l'objet de la colère de plusieurs représentants de l'organisation consulaire.

« **A**ucun métier enseigné au CFA n'est représenté au bureau, c'est inadmissible ».

Rosa Saraiva, présidente de l'UPA (union professionnelle artisanale) et trésorière de la chambre des métiers ne cache pas son mécontentement. La dernière élection du bureau du centre de formation d'apprentis de Bar-le-Duc a fait la part belle au bâtiment, alors que cette branche n'est pas enseignée en Meuse mais à Pont-à-Mousson. À Bar-le-Duc, ce sont les métiers de l'hôtellerie, de la restauration, des services et de l'automobile qui sont représentés. Sans remettre en cause le professionnalisme du nouveau bureau, Rosa Saraiva estime « qu'on ne défend pas mieux les apprentis que lorsque l'on est concerné. Nos professions n'ont pas été respectées. Les métiers de bouche et de services, on les a complètement oubliés ».

## « Tous les artisans méritent d'être représentés à part égale »

Le CFA, centre interconsulaire, est géré par la chambre des métiers et la chambre de commerce et d'industrie. Aujourd'hui, la rancœur de la présidente de l'UPA, qui a mené la campagne de la liste victorieuse aux dernières élections à la chambre des métiers, est dirigée vers la présidente de cette structure, Lucette Collet. Laquelle rappelle qu'elle n'est pas « seule à décider pour la tête du CFA ». Et que sur les dix voix qui élisent le président du bureau, elle a pu en sauver « deux » pour sa structure. La 3<sup>e</sup> voix, celle de Denis Pul-



■ « Nos professions n'ont pas été respectées », dénonce Rosa Saraiva, présidente de l'UPA (union professionnelle artisanale) et trésorière de la chambre des métiers et de l'artisanat.

Photo Franck LALLEMAND

tier, président de la fédération des boulangers, et deuxième vice-président de la chambre des métiers, n'a pu être prise en compte ; alors que sa profession est l'une des premières enseignées au CFA. « Ce n'est pas normal », lance-t-il. « Cela me pèse que nos corporations ne soient pas représentées ». Même son de cloche du côté du 1<sup>er</sup> vice-président de la chambre des métiers, François Favé, qui estime que « tous les artisans méritent d'être représentés à part égale. Là, il n'y a qu'une branche qui a été entendue », déplore-t-il. La colère de Rosa Saraiva est double, « car la vice-présidence du bureau est revenue à la CGPME, qui était sur la liste concurrente lors des dernières

élections. C'est irrespectueux vis-à-vis des professionnels qui nous ont élus ».

## « 40 apprentis en une carrière »

Mais pour Lucette Collet, le fait que la présidence du centre de formation soit revenue à un représentant de la Capeb (confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment) est tout à fait légitime. « C'est une personne qui a formé une quarantaine d'apprentis au cours de ses trente-cinq années de carrière », rappelle la présidente de la chambre des métiers. « Et il y a eu un consensus autour de son nom », ajoute-t-elle. Pour Rosa Saraiva, la décision est difficilement accepta-

ble, car la tête du CFA devait, selon elle, lui revenir. Après les élections l'an dernier à la chambre des métiers, « il était entendu que le CFA, c'était pour Rosa », confirme Denis Pultier. « Il y a eu une coalition contre moi, c'est clair et dit, à cause d'un conflit sur le centre de gestion de la chambre des métiers », dénonce Rosa Saraiva. Faux, rétorque Lucette Collet, « il n'y a pas eu de coalition contre moi », assure-t-elle.

Une ambiance plutôt tendue pour ce début de mandature UPA à la chambre des métiers, alors que la collaboration entre les membres du bureau doit encore durer quatre ans.

Léa BOSCHIERO

## Nucléaire

## Energic 52-55 échange avec l'Andra



■ Mobilisation massive des chefs d'entreprise pour cette journée d'information.

LES ENTREPRISES regroupées sous la bannière d'Energic 52-55, comptent bien continuer à profiter des marchés générés par les déchets nucléaires de l'Andra. En 2007, à l'initiative de quelques industriels locaux Energic 52-55 est créée, afin de mieux appréhender les marchés et travailler avec l'Andra (agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs). Après une phase d'observation puis de tension entre les entreprises de la Haute-Marne et de la Meuse et les acheteurs de l'Andra, les marchés ont commencé à décoller.

Jeu, c'est à l'initiative d'Energic qu'une soixantaine de chefs d'entreprises se sont retrouvés pour une journée de rencontre et d'information dans l'espace technologique de l'Andra, à Saudron.

« Il y a deux ans les projets n'étaient pas aussi concrets et les industriels étaient dans l'attente de voir se débloquent des marchés. Aujourd'hui, les échanges se sont multipliés et les entrepreneurs, qu'ils soient dans les secteurs de la mécanique, de la métallurgie, du

BTP ou des services aux entreprises, peuvent répondre aux cahiers des charges de l'Andra, quitte à s'allier comme par exemple le BTP sur certains chantiers », explique Pascal Cornubert, président de l'association Energic, fort de 82 adhérents, qui sont capables aujourd'hui de répondre à l'essentiel des besoins des filières hydrauliques, nucléaires et thermiques.

## 11 millions d'€ en 2010

« Nous avons tout intérêt à faire travailler, lorsque cela est possible, des entreprises locales pour des raisons évidentes de proximité donc de réactivité. Nous sommes moins méfiants les uns, les autres. En 2010, ce sont environ 11 millions d'euros qui ont été débloqués. Il ne faut pas oublier qu'ensuite il y aura des besoins indirects de maintenance, de pièces détachées, de nettoyage... Puis en 2017 les opérations d'enfouissement commenceront avec d'autres demandes », précise Pierrick Jaulin, responsable de l'ensemble des achats de l'agence de l'Andra.

Pascal NAJEAN

## Le forum

## Le Panthéon de la connerie

@ L'Est républicain est-il un quotidien inféodé aux forces bien-pensantes, propagandiste à souhait et prophétique, dans un petit périmètre où prospère une quantité significative de ploucs qui ont encore le bon goût de croire en la démocratie ? Titrer en page 2 de votre édition du 26 septembre, pour saluer la victoire du chef de l'Exécutif meusien, « Le Graal de Namy » confine au grotesque absolu qui vous étend raide. Un apparentement de cette veine et vous entrez vivant au Panthéon de la connerie humaine. Mais, suis-je bête, c'est la trouvaille d'un spécialiste patenté maison des acronymes. Bon sang, mais c'est bien sûr ! Le GRAAL, c'est le « Groupe Radical Accessoire Apparenté Longuet ». Je vous le dis tout net votre canard est confondant. Joaquim ARISTA (Longeville-en-Barrois) — par mail

**Note de la rédaction** - Je tenais à publier in extenso votre commentaire. Sans en changer une ligne, un mot. Afin que chacun comprenne que ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, sans artifice, sans recours à un humour qui habille à peine — et sans élégance — la haine borgne qui transpire dans chaque ligne de votre message. Je vous le dis tout net, M. Arista, votre opinion — même hurlée avec force — n'a aucune portée tant la forme discrédite un fond qui pourrait éventuellement faire débat entre gens courtois. Pascal BAUDOIN — directeur départemental de la Meuse.

## La réaction

« Nous ne sommes pas surpris par les résultats du scrutin de 25 septembre. Le Sénat doit être à l'écoute de tous les territoires, y compris ruraux. »

L'association des Maires Ruraux de France

## LA QUESTION DU JOUR

## Primaire socialiste

Irez-vous voter pour désigner le candidat à la présidentielle ?

Témoignez et donnez votre avis sur [estrepublikain.fr](http://estrepublikain.fr)

## C'est vous qui le dites

## Vibrant plaidoyer pour la liberté de bramer

Une voix rauque et puissante vient de crever la nuit : le brame du cerf bat son plein. Il fascine par l'intensité et la force qu'il dégage. Il ne faut pourtant pas s'y tromper : il est extrêmement fragile et la tranquillité des animaux ne tient qu'à ce que l'homme voudra bien lui concéder. La méconnaissance de l'espèce amène encore cette année de trop nombreuses personnes, attirées par l'animal habituellement fort discret, à enfreindre bien des règles pour voir « la bête ». Résultat : le cerf, qui se sait vulnérable à cette époque, se tait. Et le brame s'arrête, compromettant la reproduction de l'espèce. Les véhicules qui roulent de nuit sur les routes interdites à la circulation publique et l'éclairage des animaux sont autant de facteurs perturbant, par ailleurs sévèrement réprimés par la loi (la simple recherche de gibier à l'aide d'une source lumineuse est passible d'une contravention de 4<sup>e</sup> classe relevable par voie de

timbre-amende pour un montant de 135 € ou — dans les cas les plus graves — d'un procès-verbal avec saisie du matériel, tandis que la circulation sur les routes forestières interdites sera systématiquement verbalisée pour un montant de 135 € également). Autant dire que le jeu n'en vaut pas la chandelle, d'autant que le brame ne se regarde pas mais s'écoute, et que les cerfs s'entendent à des kilomètres... Afin de protéger l'espèce du dérangement, les agents de l'Office National des Forêts et de l'Office National de la Chasse et de la Faune sauvage organisent régulièrement des services conjoints sur le département : dernièrement, cinq timbres-amendes pour circulation sur route interdite à la circulation publique et un timbre-amende pour éclairage ont été dressés. De quoi dissuader de recommencer ou d'essayer pour ceux qui seraient tentés... Eric BRIVET (ONF) et Frédéric ROZET (ONCFS)

## « Vraie nouveauté »

@ Je tenais à apporter une rectification concernant l'article sur l'association entre les sociétés Berni et Clair de Lorraine qui ont créé le « bâton des Lorrains », présenté comme « une vraie nouveauté dans le terroir car jusque-là, l'association de ce type de charcuterie avec la mirabelle se limitait au fuseau lorrain ». C'est totalement faux. Nous fabriquons du saucisson sec à la mirabelle de Lorraine depuis plus de dix ans. Ce saucisson est vendu dans toute la grande distribution meusienne. Je crois même que notre saucisson sec est sorti avant le fuseau lorrain à la mirabelle. Le « bâton des Lorrains » mérite donc un autre qualificatif que « vraie nouveauté ». Pascale LAURENT, gérante de la salaison L'Argonnais (Ville-sur-Cousances) — par mail

## Retraités : rien ne va plus !

Les retraités meusiens sont confrontés aux restrictions quotidiennes. Ils expriment de plus en plus leur mécontentement, leur colère et leur indignation devant trop d'injustices et d'inégalités. La désindexation des pensions sur le salaire depuis la réforme Balladur et leur indexation sur les prix se chiffre aujourd'hui par un retard de plus de 20 % par rapport au salaire moyen. Pire, l'état se livre à un véritable racket sur les mutuelles en augmentant de 3,5 à 7 % le taux qu'il prélève sur les contrats d'assurance solidaire. Depuis 2008, ces taxes frappant les organismes d'assurance complémentaire ont été multipliées par 20 ! Le 6 octobre, dans toute la France, les retraités montreront leur mécontentement sous les formes les plus diverses. Et ce, à l'appel de l'ensemble des organisations syndicales. En Meuse, la CGT invite à un rassemblement devant la préfecture à 10 h 00. Union départementale des syndicats de la Meuse — par mail